



Avril 2007



OFFICE DE L'ÉLEVAGE



Edito, Quoi de neuf à EDF ?

EDITO

Au regard de ce qui se passe depuis janvier et au gré des rencontres à venir, je me dis que notre réseau vit bien et c'est très encourageant ; pour preuve :

- des éleveurs prêts à faire 1000 Km pour se rencontrer à Castres,
- des adhérents EDF d'Irlande, de Belgique, de Hollande qui participent à nos journées de communication régionales,
- des contacts téléphoniques avec les membres du bureau EDF qui suivent avec beaucoup d'attention le développement de notre branche..

Nous ne devons pas oublier deux de nos objectifs pour cette année : passer à 50 adhérents et boucler notre financement 2007 par la recherche de partenaires. Cela prend du temps, il faut expliquer et convaincre, trouver un intérêt commun. Nous espérons que les rencontres au SIMA pourront aboutir. Mais cela passe aussi par l'implication de chacun et nos contacts personnels.

Quelques mots sur notre cotisation 2007. L'appel sera lancé dorénavant juste avant le congrès pour tous les pays. Merci au BTPL qui centralise, actualise notre fichier adhérent, et nous simplifie ainsi la tâche. Nous avons donc retenu une cotisation "variable" (de 160 euros à 250 euros) selon notre participation ou non à la rencontre nationale ou au congrès ou mieux encore au deux ! Notre présence à ces rencontres et donc nos témoignages et échanges sont nécessaires pour que chacun puisse profiter des uns et des autres. Un des principes d'EDF est de "recevoir" (bilan annuel, EDF France info, EDNews...) mais aussi de "donner" par notre participation à ces rencontres ou contribution aux articles.

Le prochain comité de pilotage se déroulera fin mars, n'hésitez à faire remonter vos remarques par mail.

Merci de votre participation. Amitiés à tous.

Jean-François VERDENAL

Les rendez-vous autour de European Dairy Farmers :

☞ [Les journées européennes en Alsace et en Lorraine](#) des 12 et 13 mars 2007 ont réuni chacune plus de 110 personnes. Une intervention de Philippe JACHNIK du CNIEL a permis de prendre conscience du nouvel environnement laitier mondial et des opportunités à saisir. Jean-françois VERDENAL et l'équipe BTPL ont ensuite présenté l'intérêt du réseau, son fonctionnement et les principaux résultats technico-économiques (points forts – points faibles).

L'après-midi a été entièrement consacré à une table ronde entre les intervenants venant d'Irlande, des Pays-Bas et de Belgique et des participants. "La langue française" a facilité les échanges. Ils ont été fructueux et ont permis une meilleure compréhension des conditions de production dans ces pays.

Une idée à reprendre ailleurs ! Avis aux amateurs !

- ☞ Un stand commun EDF – BTPL s'est tenu les 22-23-24 mars à Eurogénétique à Epinal.
- ☞ Katrine Lecornu a participé à la journée organisée par ORLAC sur le thème « L'avenir du lait passe par les femmes et les hommes » pour apporter son témoignage personnel et aussi relayer l'intérêt du réseau EDF pour les éleveurs.

Actualité

Les bilans EDF arrivent dans une nouvelle version. EDF souhaite développer une nouvelle approche par le biais de la comparaison annuelle des coûts, avec une approche globale de l'exploitation. Cette année, EDF reconduit l'enquête annuelle « snapshot », conçue comme un module du questionnaire qui cible cette année les questions d'alimentation, de système fourrager des fermes EDF.

Date limite : 31 mars 2007, préparez-vous : A vos comptes, stylos et calculatrices !!! Bien entendu, le BTPL reste à votre écoute pour vous accompagner.

Mettons encore plus de modernité dans nos communications ! Afin d'être plus efficace au sein de EDF France comme à EDF Europe, nous souhaitons privilégier les échanges par mail. C'est pourquoi, nous vous enverrons en priorité par mail les lettres ED news, les infos sur le réseau EDF, les renseignements pour le congrès...

Nous souhaitons développer le réseau français ; si vous connaissez des éleveurs et des partenaires motivés et partageant votre ouverture européenne, veuillez les orienter vers le BTPL.

Rencontre du groupe EDF France à Castres



Un groupe motivé
venu des 4 coins
de France

Vos impressions sur cette rencontre

Vue du sud -ouest

Olivier Boutonnier de l'EARL des coteaux de Bessous, qui nous a reçus avec ses parents : "Il y a toujours un intérêt à ouvrir les portes de notre exploitation, qui plus est, à un groupe d'éleveurs laitiers qui viennent des 4 coins de France ! Le réseau EDF offre cette possibilité.

Premièrement, en salle, il est question de comparer ses résultats technico-économiques. Certes, il y a de grosses différences mais il est intéressant de savoir POURQUOI ? Nos systèmes sont différents que l'on soit à la pointe de la Bretagne, à la frontière allemande ou dans le sud ouest comme chez nous, avec chacun ses

avantages et ses inconvénients.

On aborde aussi la stratégie d'investissement qui est propre à chacun suivant son histoire, ses priorités, ses finalités au point de vue professionnel comme au niveau personnel.

Ensuite, rien de tel qu'une visite d'exploitation pour illustrer le tout ! Lorsqu'ils ont visité l'exploitation familiale, ils ont mieux compris pourquoi, chez nous, il est important de maximiser le potentiel agronomique des terres (irrigations, semis dérobés...) donc ce qui implique des charges directes élevées. Une mise aux normes des plus économiques, de gros investissements sur du foncier qui poussent à optimiser au maximum les bâtiments d'élevages pour ne pas cumuler des annuités. Une rentabilité du travail assez moyenne expliquée par 3 UTH suffisants pour la dimension de l'atelier laitier.

Il est intéressant d'avoir leur point de vue, grâce à leurs questions sur l'avenir, comment réduire la quantité de travail lorsque mes parents prendront la retraite, par exemple. Ils font toucher du doigt des sujets sur lesquels nous ne nous interrogeons pas assez.

Et puis aussi, il est réconfortant de changer un peu leur point de vue sur l'activité laitière dans le sud ouest ! Il reste beaucoup d'éleveurs motivés dans la région et nous le leur avons prouvé !!"

Vue de Basse Normandie

Avant de me rendre dans le Tarn, j'avais l'impression qu'en dessous de la Loire, on produisait du vin et des fruits. J'osais presque penser qu'au sud il y fait si chaud qu'on y travaille moins qu'au nord.

Eh bien non, les producteurs de lait qui nous ont reçus nous ont montré qu'ils sont nombreux à s'installer ; qu'ils aiment leur métier, leur pays.

Ce qui m'a le plus frappé, c'est leur optimisme.

En comparant nos résultats ; nous avons pu constater que nous progresserons plus en réduisant nos charges qu'en se focalisant sur le prix du lait.

Marcelle GODEY, productrice dans la Manche

Vue du nord

Vingt quatre heures dans le Tarn pour une rencontre de la branche française des éleveurs EDF

C'est dans le cadre d'une organisation toujours au top du BTPL que j'ai participé les 11 et 12 janvier à cette rencontre basée à Castre et ses environs.

Visite du GAEC des Pins à Sorèze : cette société regroupe 4 associés depuis 2001.

A l'heure actuelle, le GAEC exploite une référence de 700 000 L sur une SAU de 280 ha et un troupeau de 44 vaches allaitantes.

Au cours de la visite, nous avons pu découvrir le système d'hydrocurage qui consiste à nettoyer les aires bétonnées par un large jet d'eau récupéré dans une pré-fosse puis traité dans un séparateur de phase mécanique.

Ce qui est frappant dans cette exploitation, c'est **l'organisation du GAEC entre tiers qui semble être réussie grâce à une communication régulière des**

associés dans la transparence. Les responsabilités sont clairement définies et le déroulement des journées semble bien coordonné.

Nous avons ensuite fait le point sur **les enseignements du congrès au Danemark.** Après nous avoir rappelé les grandes lignes de l'enquête « **de la culture familiale à la culture d'entreprise** », Gaïd PETON nous a présenté les résultats de l'analyse des coûts de production sur le bilan 2006 pour les candidats français.

Bien que n'ayant pu participer à cette démarche pour ma première année d'installation, je retiens de cet exercice que les **français du réseau** obtiennent :

- de **très bons scores sur le produit /1000 L** (grâce aux produits viande et les aides),
- mais un niveau de **coûts des facteurs de production bien au-dessus de la moyenne européenne**, surtout à cause d'un **poste équipement supérieur** aux voisins européens.

Le calcul du seuil de rentabilité prend en considération les coûts calculés : coût d'opportunités sur les facteurs de production en propriété (travail, capital et main d'œuvre). De cette analyse, il ressort que **le seuil de rentabilité des français du réseau se situe à 332 €/1000 kg corrigé de MG, contre 290 € en moyenne EDF.** Outre un équipement coûteux, les français sont pénalisés par **le coût calculé de la main d'œuvre**, plus élevé en raison d'une moindre productivité du travail.

Qu'en sera-t-il à l'avenir alors que seuls 33 % des éleveurs EDF pensent que la production de lait sera dominée par des fermes familiales à long terme ?

Cette analyse a été menée pour chaque participant en comparaison avec les moyennes France. Cet échange a permis à chacun de présenter son exploitation et tenter d'expliquer l'origine des points à améliorer. Cette démarche a créé un réel enthousiasme entre les membres, à la fois fiers de présenter le fruit de leur travail et sérieux dans l'engagement de transparence.

Nous avons reçu une information sur l'organisation du réseau au niveau européen. A court terme, le **réseau cherche à contractualiser plus clairement le rôle de chacun des acteurs**, tant les scientifiques que la direction ou les responsables éleveurs. Il s'avère nécessaire **d'étoffer le réseau** pour rendre les analyses plus représentatives par pays.

Le lendemain : visite de 2 exploitations.

➤ **L'EARL des coteaux de Bessous** est constituée de 3 associés dont un JA. Elle exploite un cheptel de 43 VL. Ici, le projet va consister à **améliorer la rentabilité des UTH** en confortant la structure : bien que le produit/1000l soit très favorable, les facteurs de production ne sont pas tous rémunérés.

➤ **Dans le GAEC CABROL**, un jeune s'est installé en 2004. Son **projet** consiste à mettre en place un **système d'hydrocurage et installer un robot de traite.** Ce système, pénalisé par les coûts des intrants et de la mécanisation, est en phase de changement en vue de se préparer au départ en retraite d'un associé.

Ces visites ont enfin fait l'objet d'une analyse en groupe (points forts, points faibles), chacun étant amené à proposer des améliorations possibles au système pour le rendre plus efficace.



J'ai personnellement trouvé que ces visites tournées vers des JA en phase d'investissement avaient pour mérite de **mettre chaque jeune face à son projet sous le regard d'exploitants « rodés » tout en encourageant l'autonomie dans les décisions à prendre.**

Telle est la force du réseau : aider chacun à se projeter dans l'Europe et ses enjeux en production laitière. Face à la solitude de ces jeunes confrontés à un modèle nouveau à inventer et à une masse de travail et d'investissements à assumer, EDF peut être une ressource où **l'entraide morale semble être une valeur sûre !!!**

Mon avis sur la méthode de comparaison des coûts ?

- je n'ai qu'un regret : ne pas avoir pu y prendre part du fait d'une délocalisation d'élevage en cours,
- soumettre ses chiffres permet de mettre **son projet en perspective et accepter une possible remise en question** grâce à l'échange d'idées,
- **présenter à la fois son exploitation, son projet et ses chiffres oblige à l'humilité et la confiance** dans cette démarche de remise en question. Toutefois, c'est à coup sûr un excellent moyen pour évoluer et prendre des orientations vers un mieux.

Au sein de cette branche, c'est le **groupe et la richesse des échanges** qui poussent chacun à s'engager dans un exercice de remise en cause.

Au plan de la forme, il faut reconnaître que **l'ambiance conviviale mais sérieuse** est un réel moteur qui allie **efficacité, pragmatisme, voire optimisme face à un contexte laitier en mouvement.**

Christine de Lamarlière

Vue de l'est

Bien que préparé, la surprise est toujours aussi grande dans la confrontation des connaissances que j'ai de ma ferme par rapport à d'autres régions. Je prends pour exemple la 1^{ère} visite au GAEC des Pins où nous avons évoqué la conservation des céréales ensilées. Nous avons, les gens de l'Est, suggéré de faire un silo à plusieurs couches. Jean Marc (Orioux, de la Sarthe) nous a alors fait remarqué que la reprise pouvait être plus difficile en cas de fourrages tassés... nous avons tout simplement raisonné en lorrains où la plupart des fermes de nos références sont équipées de remorques mélangeuses ou distributrices avec une reprise de fourrages très mécanisés ! Bref notre solution n'était qu'une demi solution – réflexion à suivre. L'accueil sur les 4 fermes a été formidable – bonne réussite à tous dans vos projets.

J'avais oublié que du lait était produit au sud de Dijon... et en plus ils le font bien ! Ils arrivent même à dégager du profit et avoir des projets de développement.

Les questions que je me pose après ces visites :

- Quelle serait l'évolution du potentiel de production des producteurs de plaine en cas de forte restriction de l'irrigation ? Le recours aux céréales ensilées et à la luzerne permettra t'il de satisfaire les besoins fourragers des troupeaux ? Quelles conséquences sur le prix du foncier ?

Merci encore pour ces 2 jours.

Michel WELTER, Lorraine